Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 41 (1968)

Heft: 3

Artikel: L'architecture bulgare à l'heure du grand tourisme

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-126429

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'architecture bulgare à l'heure du grand tourisme

Dans «Le Figaro», Jacques Guillemé-Brûlon a donné un reportage sur «la Bulgarie du nouveau système».

Après nous avoir donné des aperçus fort bien venus sur Sofia, «une grande capitale de plus de 800 000 habitants» – elle en comptait à peine 400 000 avant guerre – notre confrère marque son intérêt pour la capitale bulgare, en disant:

«Une circulation automobile réduite mais continue, des boutiques correctement pourvues, un grand magasin, le TSOUM, sis place Lénine, et unique en son genre dans les capitales de l'Est – Moscou exceptée – où se presse à toute heure une foule bigarrée qui achète produits alimentaires et de toilette, ustensiles ménagers, vêtements, jouets, etc.; des ensembles architecturaux de fière allure qui font la haie de l'aéroport au cœur de la cité: autant de signes extérieurs parmi tant d'autres qui ne trompent pas sur le caractère positif d'une évolution.»

Mais c'est surtout le phénomène touristique qui marque ce pays. En effet, le nombre des touristes en Bulgarie n'est-il pas passé de 200 000 en 1960 à deux millions en 1967 ?...

Il y a là un problème d'ensemble, posé sur le plan national bulgare, certes, mais aussi en ce qui concerne l'accueil de ces foules accourues sur les plages ensoleillées du littoral de la mer Noire.

«L'architecte Todor Todorov, vice-président du Comité du tourisme auprès du Conseil des ministres, m'a exposé les idées générales qui ont conduit la mise en route d'un programme de construction qui fera bénéficier les côtes bulgares de quelque 120 000 lits d'ici à 1980. «Nos principes: »garantir un repos maximum à l'estivant, l'extraire de la »pression à laquelle le soumet la vie urbaine. Notre objec»tif: porter les hommes vers la scène, c'est-à-dire le soleil, »la beauté de la mer. D'où nos villes en amphithéâtre, qui »éliminent tout intermédiaire entre la nature et l'homme.»

Ainsi le tourisme est-il devenu une «industrie annexe» dont les apports en devises se révèlent non négligeables pour assurer l'équilibre d'une économie encore fragile.

Ainsi l'efficacité et le talent des architectes bulgares ont-ils autorisé une «exportation de matière grise» à destination des pays du tiers monde où ils tracent les plans de barrages, de complexes industriels ou de villes nouvelles.

Ainsi les promoteurs de la côte Roussillon-Languedoc, entre autres, ont-ils sollicité les conseils des réalisateurs des «sables d'or» et de la «côte du soleil», avant de s'attaquer à leurs travaux.

Mais M. Todorov voit plus loin. Il souhaite dépasser le cadre étroit de sa spécialité et parle en Européen de l'Europe des patries. En effet, me confie-t-il, avant de me quitter: «Si nous prenons l'Europe comme une entité et chaque nation comme une individualité avec ses caractéristiques spécifiques (folklore, culture, traditions, histoire...), si l'architecture est fidèle à ces réalités, alors nous pensons que nos pays – et la Bulgarie en particulier – se montreront sous leur meilleur jour et leur authentique visage, en raison même de leur enrichissante diversité.»

Il n'est jamais trop tard pour faire connaissance!

ou une idée qui mérite d'être imitée

Cotillons et flonflons. Bombes de joie et bombes glacées. Musique: on danse.
– Bonjour madame du 3e!
– Eh! Ceux du 6e sont là!
Le 31 décembre sera jour de fête. Partout on prépare le réveillon, mais celui de la Touraine, à Serrières (quartier de Neuchâtel) sera formidable. La Touraine est un grand immeuble tour dont le dernier étage permet de contempler les humains à leurs justes proportions: un long cortège de soucis et de joies. Toutes ces fourmis se retrouveront, demain soir, dans le sous-sol de la fourmilière grand standing pour entrer ensemble dans la nouvelle année.
L'idée mérite d'être imitée. Dans ces grandes maisons, on ne croise ses voisins que dans l'ascenseur ou devant la boîte aux lettres. «Bonjour madame! Bonjour monsieur! C'est tout. On ne se connaît que très peu. On s'ignore beaucoup.
Eh bien! demain soir, point de politesses stérilisantes: toute la maisonnée se retrouvera dans le vaste garage du sous-sol, et fera trembler la tour.
Sur l'initiative de quelques locataires un orchestre a été engagé. Mme Georgette fera un pâté. L'effacée du quatrième glissera des amandes dans des olives dénoyautées, M. Paul s'occupe du vin. Et en avant la musique! Plus moyen de s'ignorer, de s'éviter, de se renfermer. La grande «surboum» de la Touraine crèvera les plafonds, fera sauter les murs et mêlera dans un flot de serpentins une soixantaine de locataires qui commenceront peut-être à se dire salut plutôt que bonjour, en 1968. Dans la froideur des grands ensembles, c'est le retour à la fête au village... – (tdl).